

# LE PISSODE DU SAPIN

## *Pissodes piceae* Illiger



© L.-M. Nagelisen, DSF

### Biologie

Le pissode du sapin a pour hôte préférentiel le sapin pectiné, mais il peut coloniser les autres sapins et occasionnellement l'épicéa et le pin weymouth.

La ponte a lieu pendant la période estivale, de juin à septembre, avec un arrêt pendant les chaleurs estivales (estivation). Environ 50 à 60 œufs sont pondus au fond de cavités creusées dans l'épaisseur de l'écorce au niveau de blessures ou de nœuds. La ponte est précédée par une période d'alimentation de maturation aux dépens du liber des branches et du tronc.

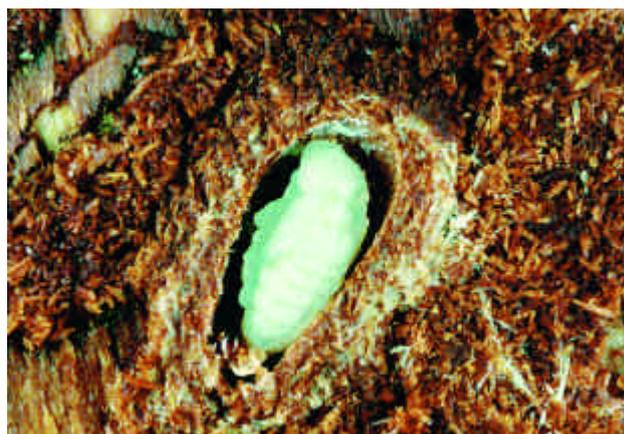
Les jeunes larves se dispersent en rayonnant à partir du lieu de ponte. Elles creusent des galeries sous-corticales sinueuses qui peuvent atteindre une longueur de 50 à 70 cm, et dont la largeur varie de 4 à 7 mm.

Les larves se développent lentement pendant l'été et l'automne, et terminent souvent leur croissance au printemps suivant. Elles confectionnent, à l'extrémité de leur galerie, une logette nymphale ovoïde, tapissée de fins copeaux de bois.

Le pissode du sapin est un insecte coléoptère de la famille des curculionidés (charançons). L'adulte a une longueur de 7 à 10 mm. Il est caractérisé au niveau de la tête par un long rostre au bout duquel se situent les mandibules. Les antennes sont insérées au milieu du rostre.



© L.-M. Nagelisen, DSF



© L.-M. Nagelisen, DSF

L'hivernation se fait sous forme larvaire ou nymphale.

Les adultes peuvent vivre une deuxième année après hivernation dans la litière. Une génération en moyenne par an, voire tous les deux ans, est donc observée.

## Dégâts

Ravageur de faiblesse en conditions normales de végétation, le pissode peut pulluler en cas d'accidents climatiques (sécheresse ou tornades). Il provoque des mortalités disséminées dans les peuplements. Il est fréquemment observé en association avec le chermès du tronc (*Dreyfusia* [Adelges] *piceae*), en cas de forte attaque de ce dernier.

Lors du développement sous-cortical des larves, les tissus conducteurs de sève



sont progressivement détruits (vaisseaux du phloème) ou rendus non fonctionnels (vaisseaux de l'aubier) par envahissement par des champignons associés ou non aux insectes, ou par dessèchement et emboisement. La détérioration irréversible du transit de la sève élaborée puis de la sève brute sur la totalité de la circonférence de la tige colonisée provoque sa mort inéluctable plus ou moins rapidement.

© L.-M. Nageleisen, DSF

## Symptômes et éléments de diagnostic

*Nota : seul l'ensemble de ces symptômes permet de faire un diagnostic fiable.*



© L.-M. Nageleisen, DSF

*Suintement de résine le long du tronc*



© O. Baubet, DSF

*Décollement de l'écorce  
Brunissement du houppier*



© L.-M. Nageleisen, DSF

*Galleries sous-corticales rayonnantes à partir d'un point central s'élargissant progressivement pour se terminer par une logette de nymphose ovoïde entourée de fins copeaux.*



© L.-M. Nageleisen, DSF

*Écorçage par les pics*

## Confusions possibles

Avec des attaques de scolytes, en l'absence d'observation des galeries sous-corticales.

Rédacteur : Louis-Michel Nageleisen, DSF